

EDITORIAL

Ce numéro est un numéro spécial, thématique sur la gestion des risques.

A la demande de notre collègue Bernard GUILLON, le Comité de Rédaction de l'ARFGI a évalué les articles proposés et, après ce processus de sélection, a choisi les cinq articles qui constituent ce numéro.

Plusieurs associations nous ont déjà proposé dans le passé de publier des numéros spéciaux d'intérêt général (thèmes : ERP, les Equipes Autonomes, le Fret Urbain,...) et nous encourageons ces collaborations qui suivent le même processus éditorial que les numéros classiques.

Je remercie M. Bernard GUILLON, responsable du projet ORIANE (Organiser les Entreprises, les Institutions et les Associations en présence des risques), d'avoir initialisé ce projet de coopération et j'encourage vivement d'autres associations à proposer de tels numéros spéciaux focalisés sur un thème donné.

Je vous souhaite une très bonne lecture.

Hugues MOLET,
Rédacteur en chef de la RFGI
Professeur Mines ParisTech

PRESENTATION DU NUMERO SPECIAL « RISQUE »

La Revue française de gestion industrielle vous propose un numéro permettant de décliner de manière différenciée et dans plusieurs domaines la thématique du risque. Les articles, qui sont présentés, résultent de travaux ayant fait l'objet de premiers développements dans le cadre du colloque international francophone sur le risque baptisé Oriane. Cette manifestation annuelle, à comité de lecture et publications, est soutenue par onze associations à savoir l'A2ID (Association Internationale et Interdisciplinaire de la Décision), l'ADERSE (Association pour le Développement de l'Enseignement et de la Recherche sur la responsabilité Sociale de l'Entreprise), l'ADETEM (Association nationale de marketing), l'AFC (Association Francophone de Comptabilité), l'AFIRSE (Association Francophone Internationale de Recherche Scientifique en Education), section française, l'AGRH (Association francophone de Gestion des Ressources Humaines), l'AIM (Association Information et Management), l'AIRMAP (Association Internationale de Recherche en Management Public), l'IAS (Institut international de l'Audit Social), l'IPM (Institut Psychanalyse et Management) et le GRT Tétranormalisation (Groupe de Recherche Thématique impliquant l'AGRH au sein d'un dispositif en interface avec d'autres associations : IAS, AFFI, AFC...).

Bénédicte ALDEBERT s'est attardée sur l'étude des comportements des décideurs confrontés à un univers qui leur est parfois quelque peu étranger (« PME et prise de risque stratégique : choix ou contrainte ? Le cas du choix d'un portefeuille technologique »). Après avoir mis en relief les argumentations permettant de comprendre la nature et réduire le risque technologique, elle relate les résultats obtenus auprès de nombreuses PME touristiques des Alpes-Maritimes confrontées à ce type d'interrogation.

Le travail de Pierre BARET porte, quant à lui, sur une méthodologie permettant de mettre en œuvre une stratégie cohérente et durable en matière de gestion des risques environnementaux sur les sites industriels. Cette analyse comprend un premier volet plus particulièrement orienté vers la définition de la stratégie pertinente par une adaptation de la logique du SD 21.000 (hiérarchisation des priorités de l'entreprise). Le second vise à optimiser

l'efficacité de la mise en œuvre de cette stratégie par le déploiement, selon un ordre spécifique, de dispositifs d'apprentissage.

L'actualité aéronautique a été l'objet du travail de François DOMERGUE. Pour être plus précis, il s'agit ici d'étudier les conséquences de l'explosion en avril 2010 du volcan islandais Eyjafjallajökull et plus encore de l'émission du nuage de cendres sur l'espace européen. Le détail des problèmes industriels et financiers générés par la fermeture des aéroports ne doit pas faire oublier les interrogations relatives au principe de précaution. Un cas est plus particulièrement analysé, celui de l'aéroport de Bordeaux Mérignac.

Dans son article « Tourisme et transport ferré régional : de la prise en compte de l'environnement à l'émergence d'une risque concurrentiel pour les fabricants », Bernard GUILLON porte son attention sur l'évolution de la notion de risque durant les cent dernières années, période durant laquelle le tourisme de masse a fait son apparition. Soumis d'abord à un risque concurrentiel avec la voiture et aux arbitrages de la SNCF, le train régional touristique a connu une période nettement plus favorable (depuis les années 1990) où la prise en compte du risque environnemental par les décideurs publics régionaux a créé un fort marché de renouvellement du matériel dont profitent les fabricants comme les designers. Même si l'amélioration des trains touristiques peut aussi attirer de nouveaux fabricants (Pays de l'Est notamment) dont la tarification est une donnée pouvant menacer, en partie, les marges des constructeurs traditionnels.

L'optique choisie par David SALVETAT consiste à étudier, dans un domaine précis, le concept d'intelligence économique et sa place dans le domaine de la compréhension des enjeux environnementaux au sens large, selon quatre approches : processuelle, instrumentale, organisationnelle et stratégique. D'où le titre de son article : « Les approches théoriques et l'influence sur la sécurité des pratiques d'intelligence économique dans les entreprises européennes de hautes technologies ». Cette analyse (fondée notamment sur une enquête auprès de 1.500 entreprises de hautes technologies) permet, entre autres, de s'attarder sur l'appréhension des pratiques de surveillance et d'analyse informationnelle.

Bernard GUILLON

Co-créateur et administrateur du colloque francophone sur le risque Oriane